

# POÉSIES CE1 ET CE2

## Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots  
Qui s'en allaient cartable au dos  
Et dans le pré trois limaçons  
Qui disaient par cœur leur leçon.  
Puis dans un champ, quatre lézards  
Qui écrivaient un long devoir.  
Où peut se trouver leur école ?  
Au milieu des avoines folles ?  
Et leur maître est-il ce corbeau  
Que je vois dessiner là-haut  
De belles lettres au tableau ?

**Maurice CARÊME**

## Chahut

Sur le chemin de l'école,  
Les crayons de couleur  
Sautent du cartable  
Pour dessiner des fleurs.  
Les lettres font la fête  
Debout sur les cahiers,  
Elles chantent à tue-tête  
L'alphabet des écoliers.  
Ciseaux et gommes  
Sèment la zizanie,  
Ils laissent sur la route  
Tout un tas de confettis.  
Entends-tu, ce matin,  
Le chahut sur le chemin ?  
C'est la rentrée qui revient !

**Véronique COLOMBÉ**

## Je voulais dans mon cartable

Je voulais dans mon cartable  
Emporter mes châteaux de sable,  
Mon cerf-volant, des coquillages  
Et le portique de la plage.  
Maman m'a dit : "Ce n'est pas permis  
Et puis tout ça  
Ça ne rentre pas !"   
Alors j'ai pris un beau stylo,  
Pour le goûter quelques gâteaux  
Et que des choses raisonnables.  
Plus trois petits grains de sable !

**Pierre RUAUD**

## L'écureuil et la feuille

Un écureuil, sur la bruyère,  
Se lave avec de la lumière.  
Une feuille morte descend,  
Doucement portée par le vent.  
Et le vent balance la feuille  
Juste au-dessus de l'écureuil ;  
Le vent attend, pour la poser  
Légèrement sur la bruyère,  
Que l'écureuil soit remonté  
Sur le chêne de la clairière  
Où il aime à se balancer  
Comme une feuille de lumière.

**Maurice Carême**

## Matin d'octobre

C'est l'heure exquise et matinale  
Que rougit un soleil soudain.  
A travers la brume automnale  
Tombent les feuilles du jardin.  
Leur chute est lente.  
On peut les suivre  
Du regard en reconnaissant  
Le chêne à sa feuille de cuivre,  
L'érable à sa feuille de sang.  
Les dernières, les plus rouillées,  
Tombent des branches dépouillées ;  
Mais ce n'est pas l'hiver encore.  
Une blonde lumière arrose  
La nature, et,  
dans l'air tout rose,  
On croirait qu'il neige de l'or.

**François Coppée**

## Les oiseaux perdus

Le matin compte ses oiseaux  
Et ne retrouve pas son compte.  
Il manque aujourd'hui trois moineaux,  
Un pinson et quatre colombes.  
Ils ont volé si haut, la nuit,  
Volé si haut, les étourdis,  
Qu'à l'aube ils n'ont plus trouvé trace  
De notre terre dans l'espace.  
Pourtant qu'une étoile filante  
Les prenne sur sa queue brillante  
Et les ramène !  
Il fait si doux  
Quand les oiseaux chantent pour nous.

**Maurice Carême**

## Trois petits sapins

Trois petits sapins  
Se donnaient la main  
Car c'était Noël  
De la terre au ciel.

Prirent le chemin  
Menant au village  
Jusqu'à l'étalage  
D'un grand magasin.

Là, ils se couvrirent  
De tout ce qui brille :  
Boules et bougies ,  
Guirlandes pour luire ,

Et s'en retournèrent  
La main dans la main  
Par le beau chemin  
De l'étoile claire

Jusqu'à la forêt  
Où minuit sonnait,  
Car c'était Noël  
De la terre au ciel.

**Jean-Louis Vanham**

## Je serai Père Noël

Quand je serai très vieux,  
Je serai Père Noël  
Je vivrai dans les cieux,  
Sous un toit d'arc-en-ciel.  
Mes ateliers-jouets  
Seront dans les nuages,  
De là-haut je verrai  
Quels sont les enfants sages.  
Mais je me souviendrai  
De quand j'étais petit,  
Des caprices que j'ai faits,  
Des mensonges que j'ai dits.  
Et j'aurai dans ma hotte,  
Pour les petits coquins,  
Des jouets qui clignotent  
Et des ours câlins.

**Corinne Albaut**

## Dans un coin, le sapin

Dans un coin, le sapin  
A des branches toutes blanches.  
Dans un coin, le sapin  
Attend Noël pour demain.

Les flocons tournent en rond  
C'est le manège de la neige  
Les flocons tournent en rond  
Mon jardin est en coton.

Le traîneau, tout là-haut  
Quelle merveille,  
Père Noël  
Le traîneau, tout là-haut  
Apportera des cadeaux.

Mes souliers bien cirés  
Près de la cheminée  
Mes souliers bien cirés  
Seront remplis de jouets.

**Ch. Gloasgen et A-M Grosser**

## Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver  
Galope un grand homme blanc  
C'est un bonhomme de neige  
Avec une pipe en bois  
Un grand bonhomme de neige  
Poursuivi par le froid.  
Il arrive au village  
Voyant de la lumière  
Le voilà rassuré  
Dans une petite maison  
Il entre sans frapper  
Et pour se réchauffer  
S'assoit sur le poêle rouge  
Et d'un seul coup disparaît  
Ne laissant que sa pipe  
Au milieu d'une flaque d'eau  
Ne laissant que sa pipe  
Et puis son vieux chapeau...

**Jacques PREVERT**

## On dirait que l'hiver tombe

On dirait que l'hiver tombe ;  
Tous les toits sont déjà gris ;  
Il pleut deux ou trois colombes,  
Et c'est aussitôt la nuit.  
Un seul arbre, comme un clou,  
Tient le jardin bien au sol.  
Les ombres font sur les joues  
Comme des oiseaux qui volent.  
L'air est plein d'étoiles blanches,  
La Noël est pour lundi.  
Qu'il sera long le dimanche  
Que nous passerons ici !

**Maurice Carême**

## Carnaval à l'école

Arlequin bariolé  
De losanges, de carrés,  
De triangles rouges  
Qui sans cesse bougent.  
Habillé tout en blanc .  
Pierrot rêve nez au vent :  
Il pense à sa belle  
Assis auprès d'elle.  
Fée, pirate et mariée  
Ce jour se sont rencontrés ;  
Sourit la princesse  
En ses longues tresses  
Petits pieds dégourdis,  
La musique les convie  
A entrer en danse  
Pour qu'ils se fiancent.

**Gina CHENOARD**

## Au carnaval...

Au carnaval de Rio.  
Les musiciens jouent du banjo.  
On danse la salsa et la rumba.  
Le tango et le cha cha cha.  
Au carnaval de Venise.  
Tout le monde se déguise.  
On rencontre des princes et des marquises.  
Des lionnes et des souris grises.  
Au carnaval de Nice.  
C'est un véritable délice :  
On se lance des confettis !  
Des serpentins et des grains de riz

## Au printemps

Regardez les branches  
Comme elles sont blanches !  
Il neige des fleurs.  
Riant dans la pluie,  
Le soleil essuie  
Les saules en pleurs  
Et le ciel reflète,  
Dans la violette  
Ses pures couleurs...  
La mouche ouvre l'aile  
Et la demoiselle  
Aux prunelles d'or,  
Au corset de guêpe  
Dépliant son crêpe,  
A repris l'essor.  
Le goujon frétille  
Un printemps encore !

**Théophile Gautier**

## JOIE DU PRINTEMPS

Au printemps, on est un peu fou,  
Toutes les fenêtres sont claires,  
Les prés sont pleins de primevères,  
On voit des nouveautés partout.  
Oh! regarde, une branche verte!  
Ses feuilles sortent de l'étui! Une tulipe s'est ouverte...  
Ce soir, il ne fera pas nuit,  
Les oiseaux chantent à tue-tête,  
Et tous les enfants sont contents  
On dirait que c'est une fête...  
Ah! que c'est joli le printemps!

**Lucie Delarue-Mardrus**

## Sentier printanier

Il est un sentier creux dans la vallée étroite,  
Qui ne sait trop s'il marche à gauche ou bien à droite.  
C'est plaisir d'y passer, lorsque moi sur ses bords  
Comme un jeune prodigue égrène ses trésors.  
L'aubépine fleurit ; les frêles pâquerettes,  
Pour fêter le printemps, ont mis leurs collerettes.  
La pâle violette, en son réduit obscur,  
Timide, essaie au jour son doux regard d'azur,  
Et le gai bouton-d'or, lumineuse parcelle,  
Pique le gazon vert de sa jaune étincelle.  
Le muguet, tout joyeux, agite ses grelots.  
Et les sureaux sont blancs de bouquets frais éclos  
Les fossés ont des fleurs à remplir vingt corbeilles.  
À rendre riche en miel tout un peuple d'abeilles.

**Théophile GAUTIER**

## La sauterelle

La sauterelle  
N'a pas d'échelle  
La sauterelle  
N'a pas d'échasses.  
Mais elle saute  
Saute et ressaute  
Dans l'herbe haute  
De la Terrasse.  
La demoiselle  
Se fâche et mord  
Dès qu'on l'appelle  
"Patte à ressort".  
La sauterelle  
N'a pas d'échasses  
La sauterelle  
N'a pas d'échelle.  
La sauterelle est élastique.  
C'est une bretelle à musique.

**Pierre Coran**

## Les deux scarabées

Un scarabée montait la rue,  
Un scarabée la descendait.  
-Passez donc, monsieur, s'il vous plait,  
Puisque vous descendez la rue.  
-Après vous, monsieur, s'il vous plait,  
La remonter est plus ardu.  
Chacun tenant son chapeau gris  
Dans une main gantée de gris  
Voulait être le plus poli  
Des scarabées nés dans la dune.  
Ils s'étaient croisés à midi.  
A minuit, madame la lune  
Les vit encore se souriant,  
Se parlant et se saluant,  
Chacun tenant son chapeau gris  
Dans une main gantée de gris.

**Maurice Carême**

## La prisonnière

Plaignez la pauvre prisonnière  
Au fond de son cachot maudit !  
Sans feu, sans coussin, sans lumière...  
Ah ! Maman me l'avait bien dit !  
Il fallait aller chez grand-mère  
Sans m'amuser au bois joli,  
Sans parler comme une commère  
Avec l'inconnu trop poli.  
Ma promenade buissonnière  
Ne m'a pas du tout réussi :  
Maintenant je suis prisonnière  
Dans le grand ventre noir du loup.  
Je suis seule, sans allumettes,  
Chaperon rouge bien puni :  
Je n'ai plus qu'un bout de galette,  
Et mon pot de beurre est fini !

**Jacques Charpentreau**

## Le petit chaperon rouge

Chaperon rouge est en voyage,  
Ont dit les noisetiers tout bas.  
Loup aux aguets sous le feuillage,  
N'attendez plus au coin du bois.  
Plus ne cherra la bobinette  
Lorsque, d'une main qui tremblait,  
Elle tirait la chevillette  
En tendant déjà son bouquet.  
Mère-grand n'est plus au village.  
On l'a conduite à l'hôpital  
Où la fièvre, dans un mirage,  
Lui montre son clocher natal.  
Et chaperon rouge regrette,  
Le nez sur la vitre du train,  
Les papillons bleus, les fleurettes  
Et le loup qui parlait si bien.

**Maurice Carême**

## Fable

En arroi de dentelle,  
La très noble Isabelle  
Traversait la forêt.  
Un loup maigre paraît  
Qui se jette sur elle.  
-Malheureux, arrêtez !  
Lui enjoint Isabelle,  
Je suis princesse et belle.  
Les plus grands chevaliers  
Se courbent à mes pieds.  
-Vous me contez merveille,  
Dit le loup ébranlé.  
Comment, vous ignorez  
Que le loup affamé  
N'a jamais eu d'oreilles ?  
-Que si, vous en avez,  
Beau sire, et pas vilaines !  
Et moi de par la reine,  
Et Jean de La Fontaine,  
Je vous fais chevalier.  
Pauvre loup !  
Il la croit !  
A la sortie du bois,  
On le met en quartier.  
Aimer fille de roi !...  
Mieux valait la manger.

**Maurice Carême**

## La girafe

La girafe et la girouette,  
Vent du sud et vent de l'est,  
Tendent leur cou vers l'alouette,  
Vent du nord et vent de l'ouest.  
Toutes deux vivent près du ciel,  
Vent du sud et vent de l'est,  
A la hauteur des hirondelles,  
Vent du nord et vent de l'ouest.  
Et l'hirondelle pirouette,  
Vent du sud et vent de l'est,  
En été sur les girouettes,  
Vent du nord et vent de l'ouest.  
L'hirondelle, fait, des paraphe,  
Vent du sud et vent de l'est,  
Tout l'hiver autour des girafes,  
Vent du nord et vent de l'ouest.

**Robert Desnos**

## Le petit chameau

Il était un petit chameau  
Qui dormait dans un grand berceau.  
Son père était roi d'un désert  
Où s'élevait un grand château.  
Mais on n'y voyait que des pierres  
Luisantes comme des couteaux.  
Le roi avait fait teindre en vert  
Les rideaux jaunes du berceau.  
Ainsi, le tout petit chameau  
Qui dormait dans le grand soleil  
Où il avait toujours trop chaud,  
Pouvait-il croire, à son réveil,  
Qu'il était un petit agneau  
Couché, à l'ombre d'un grand chêne,  
Dans un pays de fleurs et d'eau.

**Maurice Carême**

## Les larmes du crocodile

Si vous passez au bord du Nil  
Où le délicat crocodile  
Croque en pleurant la tendre Odile,  
Emportez un mouchoir de fil.  
Essuyez les pleurs du reptile  
Perlant aux pointes de ses cils,  
Et consolez le crocodile :  
C'est un animal très civil.  
Sur les bords du Nil en exil,  
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?  
C'est qu'il a les larmes faciles  
Le crocodile qui croque Odile.

**Jacques Charpentreau**

## Les hiboux

Ce sont les mères des hiboux  
Qui désiraient chercher les poux  
De leurs enfants, leurs petits choux,  
En les tenant sur les genoux.  
Leurs yeux d'or valent des bijoux  
Leur bec est dur comme cailloux,  
Ils sont doux comme des joujoux,  
Mais aux hiboux point de genoux !  
Votre histoire se passait où ?  
Chez les Zoulous ?  
Les Andalous ?  
Ou dans la cabane bambou ?  
A Moscou ?  
Ou à Tombouctou ?  
En Anjou ou dans le Poitou ?  
Au Pérou ou chez les Mandchous ?  
Hou ! Hou !  
Pas du tout, c'était chez les fous.

**Robert Desnos**

## Le pélican

Le Capitaine Jonathan,  
Étant âgé de dix-huit ans  
Capture un jour un pélican  
Dans une île d'Extrême-Orient,  
Le pélican de Jonathan  
Au matin, pond un œuf tout blanc  
Et il en sort un pélican  
Lui ressemblant étonnamment.  
Et ce deuxième pélican  
Pond, à son tour, un œuf tout blanc  
D'où sort, inévitablement  
Un autre, qui en fait autant.  
Cela peut durer pendant très longtemps  
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

**Robert Desnos**

## Le petit cygne

Avez-vous vu le berceau blanc  
Du petit cygne sur l'étang,  
Berceau de vair, berceau de plumes  
Que l'eau berce comme la lune ;  
Oui, ce berceau qui se balance  
Blanc sur des palmes de silence,  
Et qui avance, et qui recule  
Sur l'eau couleur de renoncule,  
Et qui flotte sur des étoiles  
En dérivant comme des voiles.  
L'avez-vous vu ce berceau blanc  
Et le petit cygne dedans,  
Bercé, balancé, avançant  
Les yeux mi-clos, le bec au vent,  
Heureux, heureux comme un enfant  
Sur le dos blanc de sa maman.

**Maurice Carême**